Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 5 (1959)

Heft: 3

Rubrik: Le billet tessinois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des fièvres électorales aux fièvres exotiques

Nous voilà retournés au calme de mars, et du printemps, après un février ensoleillé comme pas souvent, riche de passions politiques et faisant suite, depuis décembre, à ce grande branle-bas de combat des élections.

Une fièvre de 41°9 tout au moins ! Et qui a vu la réélection du sempiternel exposant n° 1 du parti socialiste, et toujours alerte et valide Guglielmo Canevascini et du distingué représentant du parti conservateur, Me Stefani, tandis que les jeunes de la compagnie, Titto Tettamenti pour les conservateurs, Me Zorzi et Me Cioccari, ex-chancelier cantonal, pour les radicaux, prenaient d'assaut la citadelle gouvernementale et étaient élus à la place de MM. Janner, Celio et Galli, démissionnaires. Il y eut bataille épique aussi pour le renouvellement du Grand Conseil et beaucoup de « grosses légumes » de tous les partis, ont vu leur échapper le « cadreghino » habituellement occupé... Et ce fut toute une suite, pour une semaine et demie, d'incertitudes et de soucis (pour les candidats en attente d'élection), car les résultats définitifs et exacts furent longs à venir, le dépouillement des bulletins ayant été scrupuleux et à l'abri des habituelles indiscrétions du temps passé.

— Vous voilà donc bien tranquilles ! diront les amis du Tessin, et ceux de nos compatriotes vivant à l'étranger, qui, privés des droits de vote, existant au contraire toujours pour les Tessinois en dehors du pays, n'ont pas fait le voyage... électoral, et ne se soucient pas beaucoup de politique...

— Non, non, Messieurs ! Ce n'est que partie remise et soyez sûrs, qu'après les vacances d'été on remettra ça et comment !... Ce sera pour octobre quand on élira nos représentants aux Chambres fédérales. Les discussions recommenceront, et l'on se retrouvera encore en proie aux fièvres « quartane », plus tard, en mars 1960, quand on élira les Municipalités et les Conseils communaux...

Exotisme pas mort

Ce n'est pas une critique aux habitudes d'imitation de tout ce qui nous vient de loin, et qui sont devenues, désormais, une deuxième nature parmi notre jeunesse... Je veux dire de cette Modugnite et Musichierite qui nous viennent de Modugno, grand vainqueur du dernier Festival de San-Remo et chanteur « urlante » à la page, et de la rubrique... musicale ! de la T.V. italienne, qui fait gagner des millions à des amateurs de flonflons qui... savent courir mieux que les autres. C'est pour constater que les fièvres... exotiques d'Asie et d'Australie, « l'australiana e l'asiatica » (pour rester dans l'exotisme, en appelant de ces noms des grippes vulgaires et embêtantes), ne nous ont pas laissé de répit en cet hiver plein de sécheresse, de soleil et de poussière, qui a fait le bonheur des microbes, des pharmaciens et des docteurs. Nous en avons eu des maux ! Bénins, bien sûr, mais qui ont fait le désespoir des mamans avec, à la maison, des enfants qui, après un jour de fièvre... scarlatine, devaient garder leurs rejetons pour trois semaines à la chambre... Les bœufs étaient déjà sortis de l'étable, quand on pensa à fermer la porte... Il aurait fallu fermer celles des écoles, pour une seule semaine et tout aurait pris fin. Les autorités sanitaires et scolaires ont sûrement entendu siffler les oreilles, ces jours derniers. Le Carnaval aussi s'en est mêlé, et on a trouvé des sujets... microbiens-exotiques pour les chars du Rabadan... Il y en a eu trois inspirés sur le Hula Hoop et ses trémoussements hawaiiens !

Un octogénaire en pleine forme

Ce vieux et toujours alerte Rabadan a fêté, en février, ses 80 ans, et il a déploré ses fastes octogénaires et toujours jeunes, dans sa chère Turrita, Bellinzona, en y montrant sa verve et sa bonne humeur. Il a le secret de nous faire oublier les tracas de la vie quotidienne et d'autres... La Biaschina et le problème des forces hydriques : la nouvelle loi sur la Maternité qui fait l'objet de mille et une paroles et... n'arrive jamais ; celle de l'Assurance cantonale sur la Maladie, dans le même cas... Et j'en passe, chers amis. Il n'y a que Rabadan pour nous les rappeler. Et aussi pour nous faire oublier les déboires du sport : avec Chiasso et Bellinzona, qui ne se sont pas trop mal conduits en football, mais qui ont déçu leurs amis ; avec Lugano, pas loin du « fanal de queue », et Ambrì Piotta, enfant chéri du Tessin, avec ses « discatori capricciosi » (n'en déplaise pas trop à mon ami Hector Celio...), qui nous a fait trembler le cœur bien souvent au cours de cette saison d'hiver.

Un hélicoptère en forme de banane et des montres partout

Cette banane... volante, ce sera le messager, le voyageur de commerce, le trait d'union entre la Suisse et l'Italie, car on parle d'établir un service régulier d'hélicoptère entre Milan-Campione, Agno-Lugano, qui nous amènerait les touristes italiens et les amateurs de la roulette. Vive le progrès, les casinos et le tourisme, bien sûr, mais à bas les bruits qu'on nous dispense généreusement au-dessus de nos pauvres têtes ! Et qui iront toujours plus en augmentant avec Pâques aux portes, les touristes, déjà nombreux, et ceux qui viendront toujours en plus grand nombre d'ici octobre. On signale, en effet, une vraie invasion motorisée du Tessin et, pour Lugano, Locarno et le reste du pays, on se préoccupe de garer tout le flot de moteurs à deux et quatre roues qui défileront chez nous. Pour commencer, et depuis plus d'un an, bientôt, on a vu augmenter la floraison de ces... compteurs à sous destinés à marquer, et compter, le temps d'arrêt des voitures « in posteggio ». Les natifs, qui se croient tout permis chez eux, n'ont pas lésiné sur « le moccoli » et autres interjections péjoratives,

(*Suite page 25*).

ARTS ... ARTS ...

EXPOSITION PAUL BAUMANN A MONTREUX

Zurichois sur le papier, mais Vaudois dans l'âme, Paul Baumann, né en 1910, atteint avec la maturité à un art de vérité, dépouillé d'artifices, orienté vers la plénitude de la forme. Peintre et sculpteur, Baumann est, en outre, en possession du « métier » de plasticien et, dans la lutte depuis si longtemps engagée entre le formel et l'informel, entre le fortuit et la connaissance, Baumann sera une des forces de l'inévitable réaction de demain.

Navigateur sous voile, voyageur passionné, fixé à Montreux, comme port d'attache, depuis vingt-deux ans, Baumann est l'auteur du monument à Carlo Bolles, érigé à Clarens en 1955.

Son exposition actuelle à Montreux * comporte 90 peintures, aquarelles et huiles, 7 bustes et 2 nus, dont une maternité et une composition. Paul Baumann expose à la Nationale des Beaux-Arts de Paris, à la Société Nationale de Londres et dans des expositions particulières à Neuchâtel, Lausanne et Paris.

S.

* Galerie de l'Ancien Montreux, du 22 mars au 9 avril.

★ ★ ★

POEMES NOCTURNES DE UGO CRIVELLI

Au pôle opposé de Baumann, comme conception, mais s'apparentant à lui, tout de même, par la possession de ce sacré métier qui fait un pied de nez à tant de velléitaires, ses poèmes nocturnes ont imposé à l'attention de la critique et des amateurs la personnalité de Ugo Crivelli.

Par deux fois boursier de l'Etat de Neuchâtel, Ugo Crivelli est né en 1923 à Ligornetto, dans le Tessin. Tout jeune, il travaille à La Chaux-de-Fonds, où ses parents viennent s'installer, avec Schwob. Mais, le choc de la couleur c'est Dessoulavy qui le lui donne et qui en fait un élève qu'il aime. Dans cette étonnante pépinière d'artistes de La Chaux-de-Fonds, il trouve des maîtres parmi ses amis et des amis parmi ses maîtres. Convert, Dessoulavy, Schwob évidement, mais aussi, Froidevaux, Levert, Roulin, Baratelli... Chez Crivelli la pensée domine et la poésie. Il travaille, et c'est normal, dans la ligne et dans l'impulsion de l'Ecole de La Chaux-de-Fonds. Et c'est là le bienfait d'une Ecole, qui n'en est pas une au sens académique, et qui est celui de distribuer et de recevoir en même temps un courant surtendu de puissance nouvelle. Inséré dans un groupe qui ne cesse de donner des preuves de ses qualités, Ugo Crivelli y marque sa place excellemment.

S.

Suisses de France

Abonnez-vous à votre revue. Faites-la connaître à ceux qui l'ignorent. Envoyez-nous un chèque ou versez la modeste somme de fr. fr. 600, à notre C.C.P. 12273-27, Paris, et puis, comme une revue ne vit pas seulement d'eau fraîche et d'abonnements, faites de la publicité.

Nous sommes persuadés que non seulement vous rendrez service à tous les Suisses de France, mais, dans les temps qui s'annoncent durs, nous sommes certains que votre publicité portera.

Notre devise n'est-elle pas : « Un pour tous, tous pour Un ».

Aidez-nous ! Il faut que « Le Messager Suisse de France » prenne de plus en plus d'importance et que l'on parle de lui dans tous les milieux suisses et — pourquoi pas — français.

(*Suite de la page 22*)

à l'adresse des idéateurs. Mais il faut dire que ces : « Souviens-toi-de-l'heure qui passe » ont rendu de fiers services aux usagers de la route toujours à la recherche de stationnement. Deux sous pour une demi-heure, quatre pour une heure, ne sont pas trop pour ces chercheurs !... C'est au contraire une somme « énorme ! » pour celui qui fait ce qu'il veut, sans penser aux autres..., et dont la voiture est menacée de la fourrière si le temps d'arrêt dépasse le permis.

Bonnes Pâques, amis Suisses de Paris, chers Tessinois et Grisons mesocconi, poschiavini, calanchini et bregagliotti ! Sortez vos voitures !... Et si vous venez en Suisse, comme je le pense, ne vous faites pas d'illusions. Gare aux compteurs en question ! Il y en a partout. Nous en sommes aussi les fabricants et alors ; Pas de Suisse sans compteurs à sous a dit « un buontempone », paraphant une expression qui n'a plus cours aujourd'hui, car... que c'est cher partout ! disent ceux parmi nous qui voyagent à l'étranger ! Vos plaques minéralogiques, qui ne sont pas CH comme les nôtres, pourront se garer facilement dans nos parcs à voitures et à compteur payant. Et amusez-vous bien en admirant nos beautés, de Chiasso à Airolo... Comme tout le monde.

Elsa FRANCONI-PORETTI.

dessins photographie

équipe franco-suisse
dynamique et moderne
crée vos annonces
dépliants, catalogues
...est à votre disposition
pour tout problème
de publicité
photographie et dessin

Hollenstein
19 rue Germain Pilon
Paris 18, Mon 32-14

impression publicitaires